

15^e assemblée générale

Assemblée générale 2015 de l'AAESOR à Rochefort-sur-mer les 20/21/22 mai 2015

Journée du mercredi 20 mai 2015

9 h 30 : les derniers membres du CA arrivés, la réunion du conseil d'administration peut commencer. C'est dans la salle de conférence du cercle mixte que s'est tenue la réunion du CA préalable à l'AG 2015. En effet, les importants travaux de rénovation du cercle mixte étant terminés, nous avons pu utiliser cette nouvelle salle nouvellement aménagée pour les différentes réunions organisées durant ces trois jours.

12 h : fin du conseil d'administration.

12 h 30 - 14 h 15 : les membres du CA, les responsables de régions présents ainsi que quelques adhérents arrivés la veille ou dans la matinée se retrouvent devant une table où règnent chaleur et convivialité.

14 h 30 : réunion des responsables de région. Projets, meetings de Tours et Luxeuil.

16 h : accueil des adhérents, vérifications des prestations demandées, fiche de présence, présentation des objets en vente à la boutique AAESOR (timbre 2015, enveloppe premier jour).

18 h : allocution et discours de bienvenue du président, présentation à l'auditoire de nouveaux adhérents ou adhérents anciens venus pour la première fois à l'AG de Rochefort : Jean-Michel Gravier, Laurent Campion et Jean-Pépin Ikonga (adhérent 540) venu spécialement du Congo avec son épouse pour cette AG.

Le président distribue 9 « témoignage de gratitude » numérotés de 51 à 59 : G. Bouyssou, M. Dworjack, JP. Ikonga, P. Lignier, M. Mathieu, A. Raullet, J. Sauvette, A. Serres et G. Toussaint.

Il évoque également la remise de 4 diplômes de « membre d'honneur de l'AAESOR » pour « attachement et services rendus à l'association » à l'encontre du :

- général de corps aérien Bernard Libat
- général de division aérienne (2S) Gérard Latour
- général de division aérienne Olivier Taprest
- colonel Jean-Claude Piccirillo

Diplômes qu'il distribuera ultérieurement en présence des intéressés.

Journée du jeudi 21 mai 2015

8 h 15 : ce jeudi matin, les adhérents et leur famille, fin prêts, attendent patiemment les cars devant le cercle; après 10 mn d'attente, ils arrivent enfin. Le président effectue un rapide comptage et donne le feu vert pour le départ vers la base aérienne 721. Comme à l'accoutumée, arrêt devant l'entrée de la base afin de prendre d'éventuels adhérents régionaux puis, après avoir franchi le poste de police les cars se dirigent vers la chapelle de la base.

8 h 40 : afin d'honorer le quinzième anniversaire de notre association le président Dalloz avait sollicité le père Maljean Jérôme, aumônier catholique des armées pour célébrer une messe solennelle et par cette même occasion, bénir le nouveau drapeau acheté en renfort du premier.

9 h 30 : les adhérents et leur famille, arrivés devant le CRC, se dirigent directement vers l'amphithéâtre où, à peine installés dans les confortables fauteuils, arrive le colonel Beaudru, nouveau chef d'état major du colonel Piccirillo.



Le colonel Beaudru, de retour d'une OPEX Barkhane de six mois à Madama au Niger, a débattu sur le déroulement de celle-ci :

« À 100 kilomètres de la frontière libyenne, à l'extrême-nord du Niger, la base de Madama, « base avancée temporaire » (BAT) du dispositif français Barkhane mène deux guerres à la fois. L'une contre des réseaux djihadistes fuyants; l'autre contre le sable et la chaleur. Le défi est aussi logistique. Surgie du néant à l'automne dernier, à quelques encablures du vieux fort méhariste de Madama, la BAT a des allures de chantier permanent. La zone de « lagunage » appelée à recueillir les eaux usées traitées par la station d'épuration de la BAT, forage de puits, construction de gigantesques hangars « métallo-textiles » hissés sur des socles de ciment afin d'abriter avions, blindés, camions et ateliers, bungalows, hôpital de campagne, rien ne doit être laissé au hasard pour survivre dans un tel environnement. Travaux d'allongement et de revêtement de la piste d'aviation de Madama qui se sont déroulés du 5 au 30 novembre 2014. Ces travaux ont consisté à réhabiliter une ancienne piste de 800 mètres et à l'allonger de 500 mètres afin de pouvoir accueillir les avions de transport tactique (ATT), et notamment le Casa « Nurse » médicalisé. Lors de cette première phase, le 25^e RGA a procédé au désensablage de la piste existante et a effectué un terrassement afin de permettre l'allongement de la piste. Afin de répondre au mieux aux besoins de ce chantier, les sapeurs de l'air ont créé une carrière de latérite près de la piste. Cette latérite, après avoir été mise en place, a été nivelée, arrosée et compactée afin d'obtenir la portance nécessaire au posé des ATT.

La deuxième phase du chantier, qui vient de débiter, consiste en une extension de la piste de 500 mètres supplémentaires, pour arriver à une longueur définitive de 1800 mètres. Des aires aéronautiques, comprenant une bretelle, deux parkings avions et plusieurs plots de stationnement pour les hélicoptères de manœuvre (HM) sont actuellement en cours de réalisation. Seuls les convois terrestres ou les rotations par hélicoptère permettaient jusqu'alors de rallier la zone. La mise en service de cette piste d'aviation, couplée à la capacité de stationnement d'avions, permettra ainsi l'augmentation des rotations aériennes et l'accélération de la montée en puissance de la BAT. En huit mois, on a remué 111 000 mètres cubes de terre, déroulé 61 km de câble, acheminé 6 000 t de fret, 10 millions de litres d'eau potable et 350 000 rations de combat.

Et tout ceci dans un climat hostile : aucune population, pas de végétation à l'exception de quelques maigres buissons d'acacia sur un mince cordon de dunes. Un vent sec et froid « l'harmattan » pique la peau et gerce les lèvres; sur cet immense plateau de sable parsemé de falaises de grès, rien ne l'arrête. La touffeur suffocante de l'air, la tyrannie du sable qui encalmine les camions, encrasse les moteurs ou aveugle les pilotes. D'autant que ce foutu sable, poudreux et fin comme de la farine, s'insinue partout, y compris dans le carburant. « Avalé » par les turbines et très abrasif, il érode les moteurs, note un pilote d'un hélico Puma. Quant à la chaleur, elle dilate les joints et réduit la portance des pales. Bref, on fait la chasse au poids. Avec un taux d'usure décuplé, l'entretien est vital. Une heure de vol, c'est de cinq à dix heures de maintenance. L'amplitude thermique est parfois de près de 40 degrés entre le jour et la nuit ».

Le traditionnel débat « questions - réponses » qui, vu l'heure déjà avancée de la matinée, (10 h 35) fut écourté par le président Dalloz (protocole oblige).

10 h 50 : comme l'an dernier, après avoir été acheminés par car depuis le CRC, les adhérents et leur famille rejoignent la stèle des mécaniciens. Les porte-drapeaux, le piquet d'honneur composé de 9 ESO et d'un chef de section se mettent en place autour de celle-ci. Sitôt la mise en place terminée, la voiture officielle arrive et stoppe à 20 mètres du piquet d'honneur. Le président Jean-Claude Dalloz accueille le colonel Éric Beaudru et passent en revue les troupes, saluent les 6 porte-drapeaux et l'assistance. S'en suit : présentation du nouveau drapeau. Jacques Enne, vice-président honoraire remet le nouveau drapeau au colonel Beaudru. Celui-ci le remet au président Dalloz qui, à son tour, le confie au porte drapeau Jacques Trichard. Remise de décoration. Philippe Pennerat a été décoré de la croix du combattant, Jacques Enne de la médaille des services militaires volontaires échelon argent, Clément Gautier de la MSMV échelon bronze.



De gauche à droite : Philippe Pennerat, Jacques Enne, Clément Gautier

Dépôt de la gerbe offerte par l'AAESOR au pied de la stèle au son de la Marseillaise.

Après avoir salué chaque porte-drapeaux et pris un petit bain de foule, le colonel Éric Beaudru et le président Jean-Claude Dalloz rejoignent le PC, tandis que les adhérents ainsi que le piquet d'honneur rejoignent le hangar à parrainer.

11 h 15 : le bâtiment choisi se situant à quelque 200 mètres de la stèle, c'est à pied que le cortège décide de s'y rendre. Le hall technique atelier moteur qui va recevoir le nom du parrain de la promotion 2013 « Cdt André Chainat » (voir article dans MP n°24 p. 9) fait partie de la division des spécialités aéronautiques.



Baptême de bâtiment « André Chainat »



Baptême de bâtiment « André Chainat »

11 h 30 : à l'issue de ce baptême, les « aesoristes » rejoignent les cars qui se dirigent vers la place d'armes pour la traditionnelle « photo de groupe » puis se rendent à la boutique du CRC.

12 h 10 : l'ensemble des passagers s'étant regroupés au CRC, les cars repartent vers le cercle mixte pour le traditionnel repas de L'AAESOR.

12 h 30 - 14 h 45 : repas de la 15^e assemblée générale de L'AAESOR patronné par le colonel Éric Beaudru représentant le colonel Jean-Claude Piccirillo, commandant les ESOMAA et l'EFSoAA. Le colonel Piccirillo est également délégué militaire départemental de la charente-maritime et c'est pourquoi il n'était pas présent cette matinée sur la BA 721 et était représenté par son chef d'état-major le colonel Beaudru.

Lors d'une visite éclair du général de division aérienne (2S) Gérard Latour avant le repas, le président Dalloz en a profité pour lui remettre son diplôme de membre



Le Lcl Ikonga remet au général Latour le fanion de son unité ainsi qu'un livre des forces armées congolaises au sein de la Minusca



d'honneur de l'AAESOR. Le général, en mission sur la base, s'est excusé de ne pouvoir rester déjeuner et d'assister à notre quinzième assemblée générale.

Le secrétaire général
Bernard Lastique